

Alicia Scarcez

Toute l'aventure spirituelle d'Alicia Scarcez s'est manifestée un jour de 2003 lorsqu'elle s'est convertie. Elle fut interpellée de manière inattendue et extraordinaire par Dieu lors d'un stage de chant grégorien. « Le chant grégorien est fondé sur l'Écriture sainte. Il est très puissant pour nous parler de Dieu, puisque c'est la Parole de Dieu revêtue de musique. C'est pour cela qu'on appelle le chant grégorien : la Bible chantée, la Bible dans le son. »

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: DR

- 1 « L'Église reconnaît dans le chant grégorien le chant propre de la liturgie romaine; c'est donc lui qui, dans les actions liturgiques, toutes choses égales d'ailleurs, doit occuper la première place. » *Sacrosanctum Consilium, Constitution sur la sainte Liturgie*, 116.
- 2 *Saint Bernard, Sermons sur le Cantique 31, 6 (Sources Chrétiennes 431, pp. 438-439): Verbum nempe est, non sonans, sed penetrans: non loquax, sed efficax; non obstrepens auribus, sed affectibus blandiens.*

La conversion d'Alicia est liée à la découverte du chant grégorien. « Ce chant que le Concile Vatican II a déclaré le chant propre de l'Église catholique romaine¹, a, entre tous les chants sacrés, un caractère spécial. C'est un chant d'écoute. Cela peut paraître à première vue paradoxal, mais quand on le pratique, on se rend compte qu'il s'agit moins de chanter, que de se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, de notre âme et de l'âme du Christ. » Alicia est, depuis 2016, vierge consacrée du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. « C'est une très grande grâce, j'en suis très heureuse. Ce désir d'être consacrée me porte depuis ma conversion. »



À travers sa vocation et sa profession de musicologue à l'Institut des sciences liturgiques de l'Université de Fribourg, Alicia a pu creuser son amour pour le chant liturgique, en particulier par l'étude du chant cistercien, un chant constitué à l'époque de saint Bernard, appartenant à la grande famille du chant grégorien. Comme le dit l'abbé de Clairvaux, le chant liturgique ne se contente pas de résonner aux oreilles, il perce le cœur. « Il est le Verbe qui ne résonne pas, mais pénètre; qui n'est pas loquace, mais efficace; qui ne retentit pas aux oreilles, mais attire le cœur². » Un chant qui nous met à nu, nous touche au fond de l'âme et devient ainsi un moyen efficace de conversion et de sanctification.

Une musique hors du temps

Le chant grégorien à la différence des autres chants sacrés n'est pas marqué par une époque. Selon la musicologue, « il s'inscrit dans le temps, nous le chantons à chaque office, et pourtant il est hors du temps. Il vient du fond des âges et nous met en communication avec le mystère de Dieu lui-même ».

On fait généralement remonter le chant grégorien à la fin du VIII^e siècle, au moment où les empereurs carolingiens

voulant réformer la liturgie des territoires gallicans ont fait appel à Rome. Les liturgistes pensent qu'il s'opère à cette époque, une hybridation entre les chants des territoires gallicans et les chants romains. C'est de cette rencontre culturelle que naît le chant grégorien. Mais il ne constitue pas pour autant une nouveauté propre au VIII^e siècle, car il est porteur de traditions liturgiques et musicales remontant aux origines du christianisme, traditions qui elles-mêmes plongent leurs racines bien plus loin encore, dans les chants de la synagogue.

Et, selon Alicia, ce chant ancestral n'a pas dit son dernier mot... base de tout le développement de la musique occidentale, il continue de traverser l'histoire, ne cessant d'évoluer et d'inspirer les musiciens. « Il y a des compositions récentes par exemple, celles des moines de Solesmes qui ont voulu compléter le répertoire à la fin du XIX^e siècle. Le fameux "Salve Regina" avec la mélodie simple que nous chantons souvent à la fin des messes en est un exemple. Espérons, conclut Alicia, que "ce trésor d'une inestimable valeur" soit redécouvert et trouve une place de choix, selon le vœu du Concile Vatican II, dans nos liturgies contemporaines. »

Biographie

D'origine belge, Alicia Scarcez a fait des études de piano au conservatoire royal supérieur de Bruxelles puis la musicologie à l'Université libre de Bruxelles. Elle s'oriente rapidement vers le chant liturgique du Moyen Âge. Elle a fait son travail de master sur un antiphonaire (recueil de chants) cistercien, puis un doctorat sur la réforme liturgique et musicale de saint Bernard. Depuis 2014, elle travaille comme chercheuse à l'Institut des sciences liturgiques de l'Université de Fribourg.